

CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET TRANSMISSION DE LA DENGUE À TORTIYA

1-Teya KOUAME

Centre d'Entomologie Médicale et Vétérinaire (CEMV)

Université Alassane Ouattara

ktguillaume77@gmail.com / teyakouame@yahoo.fr

2-Daniel Kouakou Gnagoran N'GUESSAN

Centre d'Entomologie Médicale et Vétérinaire

Université Alassane Ouattara,

3- Richard Yapi Brou,

Centre d'Entomologie Médicale et Vétérinaire

Université Alassane Ouattara,

4- Julien ZAHOU LI BI ZAHOU LI,

Centre d'Entomologie Médicale et Vétérinaire

Université Alassane Ouattara

Résumé

En Côte d'Ivoire, la dengue, une pathologie à transmission vectorielle, constitue un problème majeur de santé publique. L'éclatement de l'épidémie afférente à celle-ci, à Tortiya, dans le Centre-nord du pays, a motivé une étude sociologique dont l'un des objectifs était d'analyser les liens entre les caractéristiques sociodémographiques et la transmission de cette maladie dans ladite localité. Celle-ci était de type, à la fois, exploratoire, descriptive, analytique et interventionnelle. La méthode d'approche était quantitative avec l'usage d'un questionnaire administré à 150 personnes. Cet échantillon a été obtenu par la technique de convenance des sciences sociales. Les résultats indiquent d'abord que l'âge, le genre, le niveau d'étude, la profession, la situation matrimoniale, le nombre d'enfants, le quartier de résidence et le groupe ethnique constituent des facteurs de vulnérabilité des jeunes, des femmes et des personnes âgées face à cette maladie. Ensuite, associés à la méconnaissance due à l'analphabétisme élevé et au niveau d'étude très bas des communautés, ces facteurs contribuent fortement à la transmission de cette maladie vectorielle dans cette localité étudiée. En perspective, les actions communautaires et celles initiées par la santé publique doivent s'adapter à ces réalités factorielles dans l'optique d'une meilleure orientation de la lutte afin d'estomper considérablement la dengue pour le bien-être sanitaire des populations.

Mots-clés : *Caractéristiques, Sociodémographiques, Dengue, Tortiya*

Abstract

In Côte d'Ivoire, dengue, a vector-borne disease, poses a major public health problem. The outbreak of the related epidemic in Tortiya, in the central-north of the country, motivated a sociological study, one of the objectives of which was to analyze the links between sociodemographic characteristics and the transmission of this disease in the said locality. This study was exploratory, descriptive, analytical, and

interventional. The approach method was quantitative, using a questionnaire administered to 150 people. This sample was obtained through the convenience sampling technique of social sciences. The results first indicate that age, gender, education level, occupation, marital status, number of children, neighborhood of residence, and ethnic group constitute vulnerability factors for young people, women, and the elderly regarding this disease. Furthermore, these factors, associated with the lack of knowledge due to high illiteracy rates and the very low education levels of the communities, strongly contribute to the transmission of this vector-borne disease in the studied locality. Looking ahead, community actions and those initiated by public health must adapt to these factual realities in order to better guide the fight against dengue, significantly reducing it for the health well-being of the populations.

Keywords : *Characteristics, Sociodemographic, Dengue, Tortiya*

Introduction

La dengue est une maladie virale transmise par les moustiques. Elle représente, en effet, un enjeu de santé publique majeur dans de nombreuses régions tropicales et subtropicales. À Tortiya, une localité marquée par une croissance démographique rapide et des conditions environnementales propices, la transmission de cette maladie a des conséquences profondes sur la santé de la population. La dengue peut avoir plusieurs conséquences significatives sur les communautés à Tortiya, comme dans d'autres régions touchées par cette maladie. Au plan de la santé publique, une augmentation des cas de dengue peut surcharger les systèmes de santé locaux, entraînant un manque de ressources pour traiter d'autres maladies. S'agissant de l'économie locale, les épidémies de dengue peuvent affecter la productivité des travailleurs, car les personnes malades doivent prendre un congé. Cela peut également nuire au secteur du tourisme si la région est perçue comme un lieu à risque. Pour l'éducation, les écoles peuvent fermer temporairement en cas d'épidémie, perturbant l'éducation des enfants. Au chapitre de la sensibilisation et de la prévention, les communautés peuvent être amenées à mettre en place des stratégies de prévention, comme l'élimination des lieux de reproduction des moustiques. Cela peut renforcer la cohésion communautaire ou créer des tensions si les efforts ne sont pas bien organisés. En termes d'impact psychologique, la peur de la dengue peut engendrer de l'anxiété au sein de la population, affectant le bien-être mental des habitants. Enfin, relativement aux infrastructures de santé, la nécessité d'améliorer les infrastructures de santé pour faire face à la dengue peut entraîner des investissements, mais cela peut aussi révéler des lacunes dans le système de santé. Comprendre les caractéristiques sociodémographiques de cette région est essentiel

pour appréhender les dynamiques de transmission de la maladie et développer des stratégies de prévention adaptées.

Cet article vise à explorer les liens entre les facteurs sociodémographiques tels que l'âge, le genre, le niveau d'étude, la profession, la situation matrimoniale, le nombre d'enfants, le quartier de résidence et le groupe ethnique et la dengue à Tortiya. Une population composite dominée par les jeunes, les femmes et les personnes âgées en proie à des maladies chroniques reste vulnérable à cette maladie. De plus, la méconnaissance de cette pathologie notamment ses causes et les mesures préventives rend encore complexe la lutte contre celle-ci.

En analysant ces éléments, l'étude espère suggérer des propositions pratiques pour renforcer les initiatives de santé publique et améliorer la sensibilisation au sein de la communauté. Ce travail cherche également à contribuer à une meilleure compréhension des facteurs qui favorisent la transmission de la dengue avec pour objectif final la protection de la santé des habitants de Tortiya.

De façon spécifique, il s'agit d'abord, de montrer que les caractéristiques sociodémographiques constituent des facteurs d'exposition des populations à la dengue. Ensuite, illustrer que ces caractéristiques sociodémographiques associées à la méconnaissance de cette pathologie favorisent sa transmission au sein des communautés. Dès lors, la question de recherche principale est la suivante :

-Dans quelles mesures les caractéristiques sociodémographiques favorisent-elles la transmission de la dengue à Tortiya ? Cette question se décline en des spécificités suivantes :

-Comment les caractéristiques sociodémographiques exposent-elles les populations à la dengue ?

-Comment l'interaction caractéristiques sociodémographiques et méconnaissance des populations contribue-t-elle à la transmission de la dengue à Tortiya ?

Les réponses à ces questions, en tant qu'hypothèses se présentent comme suit :

- Les caractéristiques sociodémographiques favorisent la transmission de la dengue à Tortiya, par leurs caractères à risques d'une part, et par leur interconnexion à la méconnaissance de cette pathologie d'autre part.
- Les caractéristiques sociodémographiques exposent les populations à la dengue en les rendant vulnérables

- L'interaction caractéristiques sociodémographiques et méconnaissance des populations contribue à la transmission de la dengue à Tortiya par leur manque d'adoption des bonnes pratiques de prévention

Celles-ci ont été analysées à l'aide de la théorie des déterminants sociaux de la santé. Cette théorie examine comment les facteurs socioéconomiques (revenu, éducation, conditions de vie, etc...) influencent la santé des populations. En clair, elle a permis d'expliquer la manière dont le statut socioéconomique des résidents de Tortiya affecte leur vulnérabilité à la dengue.

1-Méthodologie de l'étude

1.1. Site de l'étude

L'étude a eu lieu à Tortiya dans le Centre-Nord de la Côte d'Ivoire. Ce choix est lié au soupçon d'une épidémie de Dengue qui avait éclaté dans cette localité et qui mettait en péril la vie des communautés surtout celle des plus jeunes, les personnes âgées et celles déjà victimes de maladies chroniques comme le diabète et l'hypertension artérielle.

1.2. Type, méthodes, techniques et outils d'étude

L'étude a été d'abord exploratoire et, par la suite descriptive et analytique. Elle a été guidée par la méthode quantitative. Les techniques de recueil des données sont respectivement la revue documentaire et l'enquête par questionnaire. Les questions ont porté sur le sexe, l'âge, le niveau d'étude, la profession, la situation matrimoniale, le nombre d'enfants, le quartier de résidence et le groupe ethnique et leur interconnexion avec les connaissances sur cette maladie et sa transmission dans la communauté. Les questions étaient fermées et administrées aux conjoints dans les familles polygames. La méthode d'analyse des données a été la statistique descriptive simple.

1.3. Échantillonnage et population à l'étude

L'échantillonnage appliqué pour cette étude sociologique est connu sous le nom d'échantillonnage de commodité ou accidentel. C'est un processus d'échantillonnage non probabiliste réalisé à notre convenance vu le délai imparti pour l'étude et le peu de moyens que nous disposions.

Les répondants ont été donc sélectionnés dans les ménages selon leur disponibilité et conformément à la période de 7 jours prévus pour l'étude. Ce qui a permis d'aboutir à un échantillon de 150 personnes interrogées au terme de l'enquête par questionnaire.

1.4. Traitement des données

Cette analyse s'est basée sur l'utilisation de logiciels statistiques (Kobotoolbox, Excel) pour analyser les données d'enquête. Cela a inclut des analyses descriptives, des tests d'hypothèses et des analyses de régression pour identifier les relations entre les caractéristiques sociodémographiques, les connaissances et la transmission de la dengue.

1.5. Considérations éthiques

I-5.1 Comité éthique

La menace que représentaient le paludisme, la fièvre jaune et surtout la dengue dans le mois de Juin 2024 nécessitait véritablement une prospection afin de mieux orienter la riposte, étant donné que l'on n'avait pas une idée claire de laquelle des pathologies constituait cette menace. Cette étude qui s'inscrit donc dans une perspective interventionnelle, qui se présentait comme une urgence ne pouvait pas attendre la validation du comité éthique dès lors qu'elle porte essentiellement sur l'identification des déterminants sociaux et environnementaux de la transmission de ces pathologies précitées.

I-5.2 Consentement éclairé

Tous les enquêtés ont été soumis aux recommandations en vigueur pour le consentement éclairé qui a pris en compte les objectifs de l'étude, les sections du questionnaire, les avantages, les risques et la confidentialité de cette étude. Pour les répondants qui ne comprennent pas le français, les questions ont été traduites en langues vernaculaires correspondantes par un guide. Dans tous les cas, n'ont été enrôlés que les participants(es) qui ont délibérément exprimé leur volonté de participer à l'étude.

I-5.3 Confidentialité

Les questionnaires et guides ont été anonymes. Aucun identifiant personnel (nom, prénom) n'a été collecté. Les enquêteurs ont été formés sur l'importance du maintien de la confidentialité concernant les données collectées. Le respect du secret professionnel a été strictement assuré

pendant toutes les étapes des activités de l'enquête par l'équipe des sociologues.

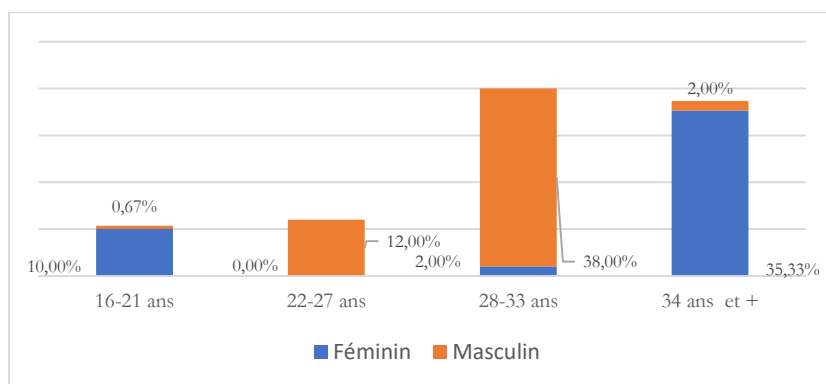
II-Résultats de l'étude

II.1 Corrélations caractéristiques sociodémographiques et vulnérabilité à la dengue

II.1.1-Sexe et âge

Des femmes et des hommes ont participé à l'étude. L'association de leurs âges et de leurs sexes fait observer une représentativité assez importante et variable entre certaines tranches d'âge. La figure ci-après illustre cette observation.

Figure 1 : Répartition des enquêtés selon le sexe et l'âge



Source : *Caractéristiques sociodémographiques et dengue à Tortiya, 2024*

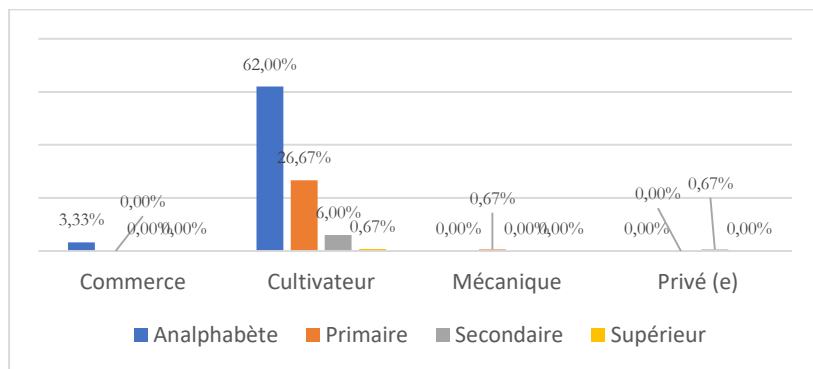
Des femmes (35,33 %) de 34 ans et + contre des hommes (38 %) de la tranche d'âge de 28-33 ans ont participé à l'étude. Cette participation non négligeable démontre leur grand intérêt pour les pathologies de la dengue, du paludisme et de la fièvre jaune. Aussi, résulte-t-elle de leur expérience vécue par rapport à ces maladies. En effet, la plupart des hommes et femmes, en leur tranches d'âges ont, une fois, au moins, été victimes d'une ou de ces pathologies. Quand ce n'est pas le cas, c'est souvent un ou des parents qui l'ont été en leur présence. Toutefois, femmes et hommes, de la tranche d'âge de 16-34 ans et + sont concernés

par les pathologies de la dengue, du paludisme et de la fièvre jaune à Tortiya. Ainsi, fort des expériences connues, l'âge et le sexe constituent des facteurs de risques vis-à-vis de ces maux.

II.1.2-Niveau d'étude et profession

Le niveau d'étude et la profession sont des variables qui ont aussi été prises en compte dans cette étude. Un croisement de celles-ci fait observer des résultats spécifiques à travers la figure ci-dessous :

Figure 2 : Répartition des enquêtés selon le niveau d'étude et la profession



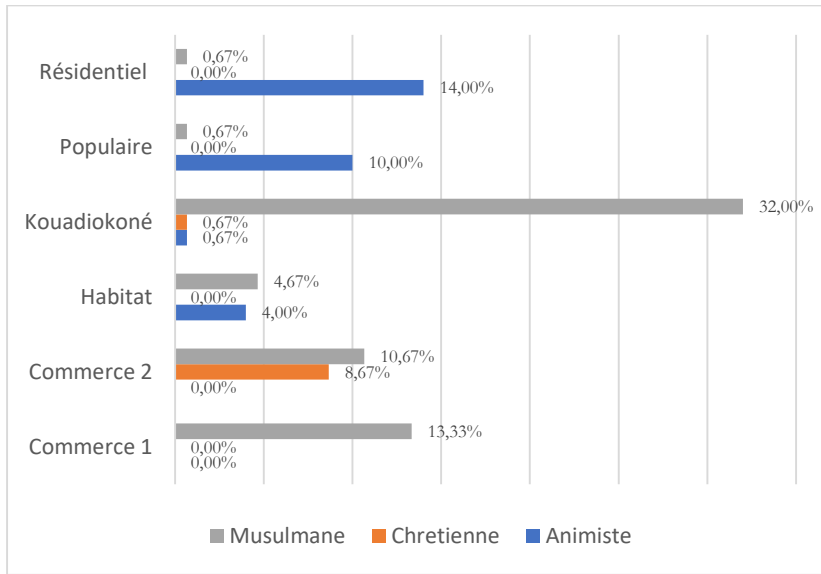
Source : *Caractéristiques sociodémographiques et dengue à Tortiya*

La figure indique que bon nombre d'enquêtés notamment analphabètes et cultivateurs (62 %) ont majoritairement accepté de participer à l'étude. Outre ceux-ci, des personnes de niveau primaire et également cultivateurs se sont prêtés à nos questions sur la dengue, le paludisme et la fièvre jaune. Ainsi, la plupart de ceux-ci ont déjà été, une fois, malade, d'au moins, d'une de ces pathologies. Pour certains, ce sont des parents qui en ont été victimes. En un mot, à Tortiya, les niveaux primaire et analphabètes de profession cultivateur restent foncièrement confrontés à ces pathologies. De ce constat, on peut affirmer que la profession et le niveau d'étude restent déterminants dans la transmission de la dengue, le paludisme et la fièvre jaune dans cette localité.

II.1.3- Religion et quartier de résidence

L'étude de la transmission de la dengue, du paludisme et de la fièvre jaune montre aussi sa pertinence par la prise en compte du croisement des variables religion et quartier de résidence. La lecture de la figure ci-dessous permet de préciser leur influence sur la transmission de ces pathologies aussi monstrueuses dans cette partie de la Côte d'Ivoire.

Figure 3 : Répartition des enquêtés selon la religion et le quartier de résidence



Source : *Caractéristiques sociodémographiques et dengue à Tortiya, 2024*

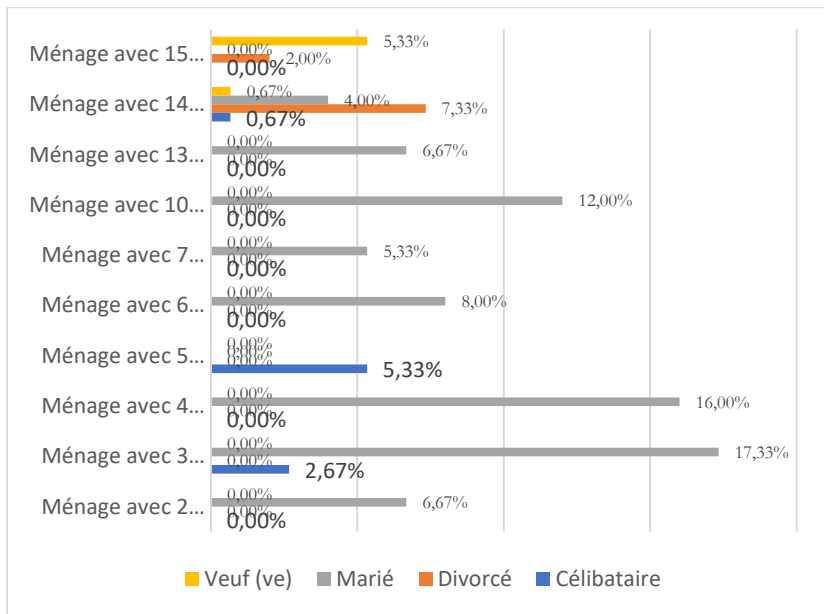
Six quartiers, conformément à la méthodologie de prélèvement larvaire par les entomologistes ont été les champs d'investigation des socio anthropologues au cours de cette étude. La figure montre que chrétiens, animistes et surtout musulmans cohabitent dans ces différents quartiers. Ainsi, Kouadiokoné (62 %) est fortement occupé par les musulmans même s'ils le sont dans une moindre mesure au commerce 1 (13,33 %) et 2 (10,67 %) ainsi qu'à l'habitat (4,67 %). Après les musulmans, les

animistes sont plus présents au résidentiel (14 %), au quartier populaire (10 %) et à l'habitat (4 %). Seuls le commerce 2 (8,67 %) et Kouadiokoné (0,67%) abritent des chrétiens. Etant donné que les quartiers énumérés étaient ceux les plus touchés par la fièvre jaune et surtout le paludisme et la dengue, il importe de retenir que religion et quartier de résidence sont des déterminants sociaux et environnementaux qui influencent fortement la transmission des maladies ci-dessus.

II.1.4-Situation matrimoniale et nombre d'enfants

La relation entre la situation matrimoniale et le nombre d'enfants a été aussi capitale pour comprendre la présence de la dengue, du paludisme et de la fièvre jaune à Tortiya. L'observation du tableau qui suit donne des détails à ce sujet.

Figure 4 : Situation matrimoniale et nombre d'enfants des enquêtés



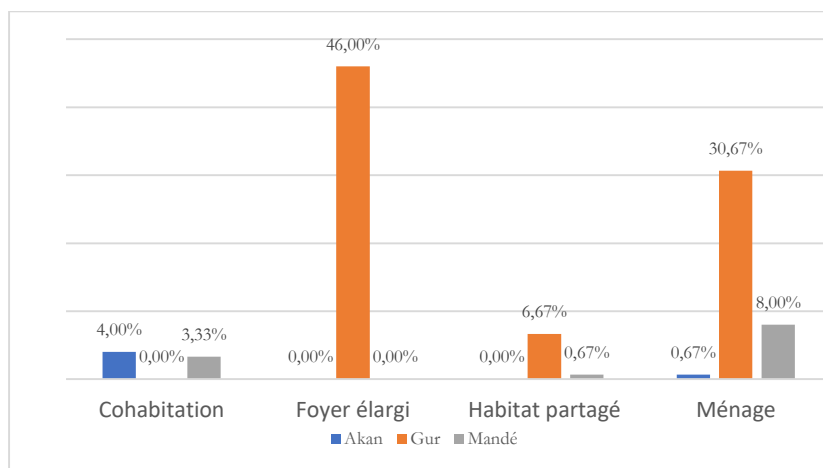
Source : *Caractéristiques sociodémographiques et dengue à Tortiya, 2024*

La figure illustre que la plupart des mariés dispose d'au moins 2 enfants. En revanche, la majorité des célibataires possèdent au moins 3 enfants contre une minorité de divorcés qui en disposent d'au moins 14. Ceci permet d'affirmer qu'à Tortiya, la situation matrimoniale associée au nombre d'enfants constitue un potentiel facteur de risque de transmission de la dengue, du paludisme et la fièvre jaune.

II.1.5- Groupe ethnique et habitat

La corrélation entre le groupe ethnique et l'habitat pour comprendre la transmission de la dengue, fait observer une spécificité au regard de la figure ci-dessous :

Figure 5 : Répartition des enquêtés selon le groupe ethnique et l'habitat



Source : *Caractéristiques sociodémographiques et dengue à Tortiya, 2024*

D'abord, les Gur sont le groupe ethnique dominant à Tortiya. Ensuite, ils sont plus concentrés dans les foyers élargis (46 %), les habitats partagés (6,67 %) et les ménages. (30, 67 %). Mandé et Akan y sont moins représentés. Ainsi, la corrélation groupe ethnique et l'habitat s'identifie ici comme un facteur de risque énorme de transmission de la dengue à Tortiya.

Les caractéristiques sociodémographiques retenues dans cette étude ont permis de savoir qu'à Tortiya la population est en majorité jeune (51, 33 %) et moyennement adulte (43, 67 %) situés entre 16-34 et + avec une proportion de personnes âgées (5 %) non élevée mais dominée pour la plupart par des maladies chroniques . Dans cette dynamique, la corrélation des variables entre elles illustrent bien que celles-ci constituent des facteurs de risques potentiels de transmission de ces maladies dans cette localité qui regorge des potentialités économiques énormes.

II.2 Caractéristiques sociodémographiques associées aux connaissances dans la transmission de la dengue à Tortiya

II.2.1 Analphabétisme, gestion des déchets et assainissement du cadre de vie dans la transmission de la dengue

L'analphabétisme est très criard à Tortiya. Les membres de la communauté, pour la plupart, ne sachant ni lire ni écrire, ne comprennent pas l'importance de la gestion des déchets et de l'assainissement de leur cadre de vie. Ajouter à cela, leur niveau de connaissance sur les pathologies étant faible, ils ignorent également les mesures de prévention. Les campagnes de sensibilisation qui s'effectuent ont du mal à atteindre la mass étant donné l'analphabétisme pour bon nombre.

II.2.2 Faible niveau d'étude, hygiène et assainissement dans la transmission de la dengue

Le faible niveau d'étude notamment primaire fait que les communautés dans leur majorité manquent de culture d'hygiène et d'assainissement qui les aiderait à être catégoriques dans leurs propres décisions pour l'acquisition d'une bonne santé. Il s'en suit dès lors, que, la santé ne devient pas une priorité dans leur vie. Les individus ne se rendent à l'hôpital que sous la menace de la maladie comme cela a été le cas avec la crise de la dengue où le CSU bondait de monde en longueur de journée. Au total, le faible niveau d'étude et l'analphabétisme des communautés ne leur facilitent pas la bonne compréhension de l'importance de la bonne gestion des déchets et l'assainissement de leur cadre de vie. De sorte que leurs attitudes et comportements sont contraires aux bonnes pratiques de prévention et restent donc exposées à la dengue.

III-Discussion

Les caractéristiques sociodémographiques constituent des facteurs d'exposition à la dengue. En effet, l'âge, le sexe, le niveau d'éducation, la profession, le groupe ethnique, le type d'habitat et le lieu de résidence ont influencé la vulnérabilité de la population de Tortiya à la dengue. L'observation du registre médical du CSU a permis d'enregistrer que les jeunes enfants, les personnes âgées et celles victimes de maladies chroniques sont plus vulnérables en raison de leurs systèmes immunitaires moins robustes. Dans cette dynamique, les populations avec un statut socio-économique faible ont un accès limité aux soins de santé, à l'éducation sur la prévention et aux moustiquaires et insecticides pour se protéger. Certes, la politique de santé publique, exige que tous aient accès gratuitement à la MILDA, mais, ceux qui connaissent son importance, l'utilisent convenablement. Le faible niveau d'éducation limite aussi la sensibilisation aux mesures de prévention et aux risques associés aux maladies vectorielles. Bien plus, les activités agricoles exposent davantage les individus aux moustiques augmentant ainsi le risque d'infection. En effet, l'agriculture est l'activité la plus dominante dans cette localité. Et pourtant, elle n'est pas sans risque vue qu'elle constitue une source de prolifération des moustiques responsables de la dengue.

En somme, la prise en compte des caractéristiques sociodémographiques a pour objectif que les interventions soient mieux adaptées pour réduire l'exposition et améliorer la santé des populations à risque.

Ainsi, une étude, en Asie, a révélé que les enfants de moins de 5 ans ont un risque accru de dengue en raison de leur système immunitaire encore en développement (Inès et al., 2021). Dans la même dynamique, une autre illustre que ces enfants vivant sous le poids du changement climatique occasionnant la présence massive des moustiques, restent exposés à la dengue (Altieri et Nicholls, 2013). Deux autres avaient abordé l'interconnexion entre l'âge et la vulnérabilité des jeunes face aux maladies vectorielles notamment la dengue. La première, menée, au Mali, a confirmé que les jeunes enfants, en particulier, ceux de moins de 5 ans, présentent un risque accru de complications graves dues à la dengue (Mariko, 2010). La seconde, également réalisée au Mali, a révélé que les enfants de moins de 5 ans étaient particulièrement vulnérables à la

dengue sévère, avec des taux d'hospitalisation et de mortalité plus élevés dans ce groupe d'âge (Bachirou et al, 2022).

Au plan du statut socio-économique, notre étude rejoint celle réalisée, en Afrique subsaharienne. Celle-ci a démontré que les populations à faible revenu sont plus exposées aux maladies vectorielles, car elles vivent souvent dans des conditions propices à la reproduction des moustiques et ont un accès limité aux soins de santé (Ezeh et al., 2014). Le niveau d'étude reste aussi un facteur essentiel dans la transmission de la dengue à Tortiya. Ce résultat confirme ceux de van der Meer (2016), Wilson et al (2021). Pour lui, les populations ayant un bon niveau d'étude sont moins susceptibles de vivre dans des conditions propices à la transmission des maladies vectorielles. Comme lui, Wilson et al concluent que les communautés avec un niveau d'éducation plus élevé adoptent plus efficacement des comportements préventifs face à ces pathologies. Après lui, Inès et al (2021) témoignent que les individus d'un niveau d'éducation plus élevé sont plus enclins à se faire vacciner et à promouvoir la vaccination contre la dengue au sein de leur communauté.

Par ailleurs, le groupe ethnique, à l'image des Gurs a été déterminant dans la prolifération des vecteurs à Tortiya. Ce résultat confirme ceux de Chee et al (2016), Kelly et al (2021). Pour les premiers, des facteurs génétiques et socio-culturels influencent la susceptibilité à la dengue parmi différentes ethnies au sens où certaines populations présentent des réponses immunitaires plus faibles qui augmentent leur vulnérabilité à la maladie. Pour les seconds, les pratiques culturelles ont un impact considérable sur la transmission des vecteurs, et particulièrement, celui du paludisme dans les communautés autochtones. Car, selon eux, certaines traditions comme le fait de vivre dans des maisons en toiture de paille augmente le risque de transmission en influençant les comportements de prévention. C'est dans ce même sens que, pour Possas et al (2018), les groupes ethniques avec un accès limité aux soins de santé et à l'information sont plus à risque d'infection à ces maladies liées aux vecteurs surtout la fièvre jaune au Brésil.

Le lieu de résidence constitue aussi un potentiel indicateur dans la transmission de la dengue à Tortiya. Kazi et al (2022) affirmaient, à cet effet, que, l'urbanisation et les conditions de vie dans les zones urbaines augmentent le risque de transmission de la dengue. Selon eux, la densité de population et l'insuffisance des infrastructures sanitaires favorisent la prolifération des moustiques vecteurs de la dengue.

Outre, les caractéristiques sociodémographiques, le niveau de connaissance des communautés a fortement influencé la transmission des maladies vectorielles étudiées. L'étude a révélé que les populations, en majorité, analphabètes pour certains, et de niveau d'étude primaire pour d'autres, sont profondément exposées à ces maladies. Conformément à ce résultat, une étude réalisée au Togo, a montré une prévalence de 17 % pour la dengue contre 10,2 % pour le paludisme parmi les patients présentant un syndrome fébrile. En effet, ces chiffres aussi importants se justifient par une faible sensibilisation des prestataires de soins de santé et l'absence de tests de diagnostic qui ont contribué à un manque de connaissance sur ces maladies dans ce pays (Salou, 2017). Dans la logique de ce résultat, une étude a mis en évidence la vulnérabilité spatiale à la dengue dans une zone urbaine. Celle-ci indiquait que la transmission des maladies vectorielles est influencée par des facteurs socio-économiques et environnementaux liés à un faible niveau de connaissance sur les risques associés à celles-ci (Telle, 2015). Bien plus, une autre étude évoque cette vulnérabilité à la dengue, en indiquant qu'elle dépend de la socialisation de base des enfants (Inès et al, 2021). En effet, ces auteurs admettent que lorsque les individus notamment les enfants sont éduqués depuis la base à la propriété, ils savent tenir propre l'environnement dans lequel ils vivent sachant mettre une barrière entre eux et les moustiques.

Au total, ces études illustrent que la transmission de la dengue est souvent sous-estimée en raison d'un faible niveau de connaissance parmi les professionnels de santé et la population générale. Une amélioration de la sensibilisation et de l'éducation sur cette maladie reste nécessaire pour mieux contrôler sa propagation au sein des communautés.

Conclusion

L'étude visait à démontrer les rapports entre les caractéristiques sociodémographiques et la transmission de la dengue à Tortiya. Sous la base d'un questionnaire, les données collectées ont donné lieu à une corrélation des variables entre elles. Il en ressort que celles-ci constituent de potentiels facteurs d'exposition à cette maladie. Ensuite, l'association de ces variables au faible niveau de connaissance dû à l'analphabétisme et au niveau d'étude assez bas notamment primaire, justifie bien la transmission de cette pathologie dans cette localité.

Pour que ces facteurs cessent de constituer un péril pour les plus jeunes, les femmes et les personnes âgées, déjà, en proie aux maladies chroniques, il importe de restaurer la politique d’alphabétisation à Tortiya. Aussi, est-il impératif de renforcer le niveau de connaissance des communautés en adoptant de nouvelles stratégies de sensibilisation inclusive par une forte implication de celles-ci à travers l’usage des langues locales pour permettre l’accessibilité des messages par tous. De cette façon, les populations, quelle qu’en soit la catégorie, pourront s’adapter aux réalités de la dengue et contribuer efficacement à la lutte contre celle-ci.

Références bibliographiques

- 1-**Altieri Miguel et Nicholls Clara**, (2013), “The Adaptation and Mitigation Potential of Traditional Agriculture in a Changing Climate. Climatic Change, 140, 33-45, in Scientific Research Publishing
- 2-**Chee Fu Yung ,Siew Pang Chan, Tun Linn Thein , Siaw Ching Chai et Yee Sin Leo** (2016), « *Facteurs de risque épidémiologiques de la dengue chez l'adulte à Singapour : une étude cas-témoin à test imbriqué négatif sur 8 ans* », BMC Infect Dis., 8;16:323.
- 3-**Ezeh Olufem, Agho Kingsley Emmanuel, Dibley Michael Jean, Hall John et Page Andrew Noel**, (2014). « *Determinants of neonatal mortality in Nigeria : evidence from the 2008 demographic and health survey.* » BMC Public Health, 14(521), 10. doi: 10.1186/1471-2458-14-521
- 4-**Gaël Bohnert et Brice Martin**, « *L’utilisation de pesticides fait-elle partie des stratégies d’adaptation au changement climatique ? Analyse exploratoire dans le Fossé rhénan (France-Allemagne)* », Vertigo-la revue électronique en sciences de l’environnement
- 5-**Inès Malroux, Anne Dupuy, Christine Mennesson, Michelle Kelly-Irving, Chantal Zaouche-GaudronToulouse**, (2021), « *Socialisation familiale des jeunes enfants*, » Toulouse, Érès, Pages 145 à 147, 264 pages
- 5- **Kelly Escobar Jiménez, Adriano Díez Jiménez et Aracelly Caselles-Osorio**, (2021), « *Invasive species, health and knowledge in a tropical wetland: interdisciplinary study in Ciénaga de Santo* », Jangwa Pana, 20(2), 259-283.
- 6- **Kazi Milenur Rahman Prattay, Md. Raihan Sarkar, Abu Zar Md. Shafiullah, Md. Saiful Islam, Cheikh Zahir Raihan, Nahid**

Sharmin, (2022), « *Etude rétrospective des facteurs sociodémographiques et des paramètres cliniques de la dengue et de leurs effets sur l'évolution clinique et le rétablissement des patients dans un hôpital de soins tertiaires du Bangladesh* », *PLoS Negl Trop Dis.* 16(4)

7-**Mariko Youssouf**, (2010), *Etude descriptive de l'épidémie de la dengue dans la commune de Sadiola district sanitaire de Kayes* », Thèse de Médecine, Université de Kayes, Bamako/ Mali, 79p.

8-**Possas Cristina P, Ricardo Lourenço-de-Oliveira, Pedro Luiz Tauil, Francisco de Paula Pinheiro, Alcides Pissinatti, Rivaldo Venâncio da Cunha, Marcos Freire, Reinaldo Menezes Martins, Akira Homma** (2018), « *Épidémie de fièvre jaune au Brésil : le casse-tête de la propagation rapide du virus et les défis de la vaccination* », *Mém Inst Oswaldo Cruz* ;113 (1):1-2

9-**Ramon Wilk-da-Silva, Paula Ribeiro Prist, Antônio Ralph Medeiros-Sousa, Gabriel Zorello Laporta, Luis Filipe Mucci, Mauro Toledo Marrelli**, (2023), « *The role of forest fragmentation in yellow fever virus dispersal* », *Acta Tropica*, Volume 245,

10-**Salou Mounerou, zida-compaoré Wendpouiré Ida Carine, Gbeasor Fifonsi Adjidossi -Komlanvi, Folly-Gbogboe Messan, Konou Abla Ahouefa, Dossim Sika, Zouberou Mama, Douffan M, Ekouevi Didier Koumavi et, Dagnra Anoumou**, (2017), « *Prévalence de la dengue chez les patients présentant un syndrome fébrile au Centre hospitalier universitaire Sylvanus Olympio de Lomé (Togo)* », *Med Trop Sante*, 9;1(4)

11-**Telle Olivier** (2015), « *Géographie d'une maladie émergente en milieu urbain endémique, le cas de la dengue à Delhi, Inde* », *Cybergeo: European Journal of Geography*

12-**Van der Meer**, (2016), « *Education and Public Health: The Impact of Education on Disease Transmission* »

13-**Wilson Ademola, Alec Brian Lacerda, Priscilla Venâncio Ikefuti, Adriano Pinter & Francisco Chiaravalloti-Neto**, (2021), « *Diffusion of sylvatic yellow fever in the state of São Paulo, Brazil* », *Sci Rep*, 11